

Huard valut à son auteur la médaille du concours de l'Athénée.

M. Alcée Fortier figure dans cette liste d'ouvrages de fiction par son "Gabriel d'Ennerich", étude sur la Société du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette grande nomenclature des ouvrages et des écrivains louisianais ne comprend pas la pléiade de journalistes et autres hohmmes de lettres qui ont soutenu de leur plume et de leur talent, l'honneur et la gloire des lettres françaises en Louisiane. Il convient cependant de signaler ici les quelques auteurs anglais ou ouvrages écrits en cette langue dont la Lousiane peut revendiquer l'origine :

"Old Creole Days", "Madame Delphine" et "Strange True Stories", par G. W. Cable.

"New Orleans, the place and the poeple", "Balsony Stories", "Monsieur Motte", par Grace E. King.

"Marie of Arcady" par F. H. Lancaster. "Story of Babette" par Ruth McEnery Stuart. "Bayou Folk" et "Night in Arcady" par Kate Chopin. "Mavorie Daw" et autres histoires, par T. S. Aldrich. "Romance of New Orleans" par Georges Augustin. "Angel by Brevet", par Helen Pitkin. "White Castle of Louisiana", par M. B. (Ailenroc, Pseud.) "Chita" par Lafcadio Hearn. "Aline of the Grand Woods" par N. G. Henshaw, "Life of the Abbé Adrien Rouquette" par Mme S. B. Elder.

L'histoire de la Louisiane est un peu celle du Canada. Les Canadiens et les Louisianais forment, en Amérique, les deux plus puissants groupes ethniques d'origine française qui soient. Les liens entre ces deux groupes se sont rompus lors de la déportation acadienne et par l'avènement de la République Américaine. Le groupe louisianais, les Acadiens compris, a fait bloc jusqu'aux douloureux événements qui amenèrent la guerre de sécession, poursuivant l'idéal qu'il s'était formé de l'émancipation pacifique et graduelle des noirs, émancipation pratique que les Etats du Nord ne comprirent jamais et ne pourront jamais comprendre. Et l'on vit alors le lamentable spectacle de Canadiens français et d'Acadiens de l'Acadie, allant de gaieté de coeur se battre contre les Sudistes, sans savoir que c'était des parents et des frères qu'ils allaient égorger.

Le réveil aujourd'hui se fait.

L'erreur du Nord est retombée sur ses auteurs. Aujourd'hui les anciens esclaves sont descendus vers leurs libérateurs... pour les maudire. Emancipés dans l'ignorance, ils sont restés abaissés et serviles et... ils demandent des comptes.

La Louisiane, aujourd'hui nous tend la main, sans nous tracer la voie — Isolée, elle n'a pas su résister énergiquement à l'effacement officiel de la langue de ses premiers colons. Mais le coeur de la population est sain car c'est l'âme de la France qui l'anime. C'est elle qui fournit à la littérature américaine la forte pléiade de ses écrivains et de ses romanciers. Le génie français survit dans leurs ouvrages et c'est ce qui explique un peu les vibrations si sympathiques de toute la population américaine pour les choses de France et pour les Français.

C'est l'histoire qui, ici, se répète. Le français va vaincre le saxon, comme le grec a vaincu le romain.

L'histoire n'est-elle pas d'ailleurs un perpétuel commencement des choses et des faits? Les peuples vont et viennent, les cités s'élèvent et s'écroulent, les dynas-

ties et les républiques passent triomphantes ou déchues, au gré des révolutions, et leur histoire s'atténue et se dissipe dans la poussière des siècles.

Dans cet éternel tournoiement des mondes, l'histoire a peine à pouvoir jeter l'ancre. L'éternel gouffre de l'oubli engloutit tout, et l'histoire n'est bientôt plus qu'une légende. Il brode dans l'infini et son canevas est un rêve. Mais rêve ou légende, sa vision reste d'autant plus précise et forte qu'elle reflète invariablement l'âme d'une pensée, la synthèse d'un cycle, l'idéal d'une civilisation.

Un poète américain, Longfellow, a comprise cela mieux que tous les écrivains de son école et de son temps.

Prestigieux conteur, il découvre Hiawatha dans un rayon de soleil et Evangéline dans l'âme d'une bourgade. Du premier il fait un dieu, de l'autre, un symbole. Symbole de pureté, de douceur, de vertu et d'amour : l'Acadienne.

---

## Au Musée Provincial

M. PAUL RAINVILLE

Adjoint à M. P.-G. ROY.

La Société des Arts, Sciences et Lettres se réjouit justement des récentes nominations faites par l'hon. Premier Ministre et l'hon. M. David, à la direction du Musée Provincial. M. Pierre-Georges Roy, Archiviste et conservateur en chef sera secondé par M. Paul Rainville, l'un de nos membres les plus distingués.

M. Paul Rainville est né à Arthabaska le 15 septembre 1887, fils de Louis Rainville, notaire et protonotaire d'Arthabaska, et de Victoria Bourbeau. Il a fait un cours commercial supérieur chez les Frères du Sacré-Coeur puis il a fait un cours classique au Séminaire de Nicolet. Ses études terminées, avec sa taille et son allure d'officier des Grenadiers de la Garde et son esprit chevaleresque, il se destina à l'armée. La carrière militaire n'offrant pas de grands avantages au Canada, il s'engagea dans l'armée américaine où il passa six ans en service actif, de 1905 à 1911. Il en revint avec une connaissance parfaite de la langue anglaise, une utile expérience des États-Unis, et des relations enviables parmi les Américains. Le compagnie "Fidelity and Casualty" de New-York, qui avait des renseignements sur sa valeur, lui offrit un poste de confiance et le nomma directeur de ses réclamations pour le Canada avec résidence à Montréal. Il fut pendant quinze ans (1911 à 1926) avec cette compagnie et vint souvent à Québec où il ne tarda pas à se créer de nombreux amis qui l'estiment beaucoup. Il est devenu citoyen de notre ville en 1926 lorsqu'il a accepté d'être le représentant de la Canada Life Insurance Company à Québec. En 1928, il était promu directeur des affaires de la compagnie pour notre district. M. Rainville est un homme de lettres qui a brillé dans les affaires mais n'a jamais délaissé les livres, la Musique et tous les arts qu'il possède comme tous les hommes qui ont une belle culture. Il a épousé le 3 août 1911 Mlle Emma David, fille de feu l'honorable sénateur L.-O. David. M. et Mme Rainville ont quatre enfants.